

Figure 1 : Vision temporelle des connaissances

Votre recherche

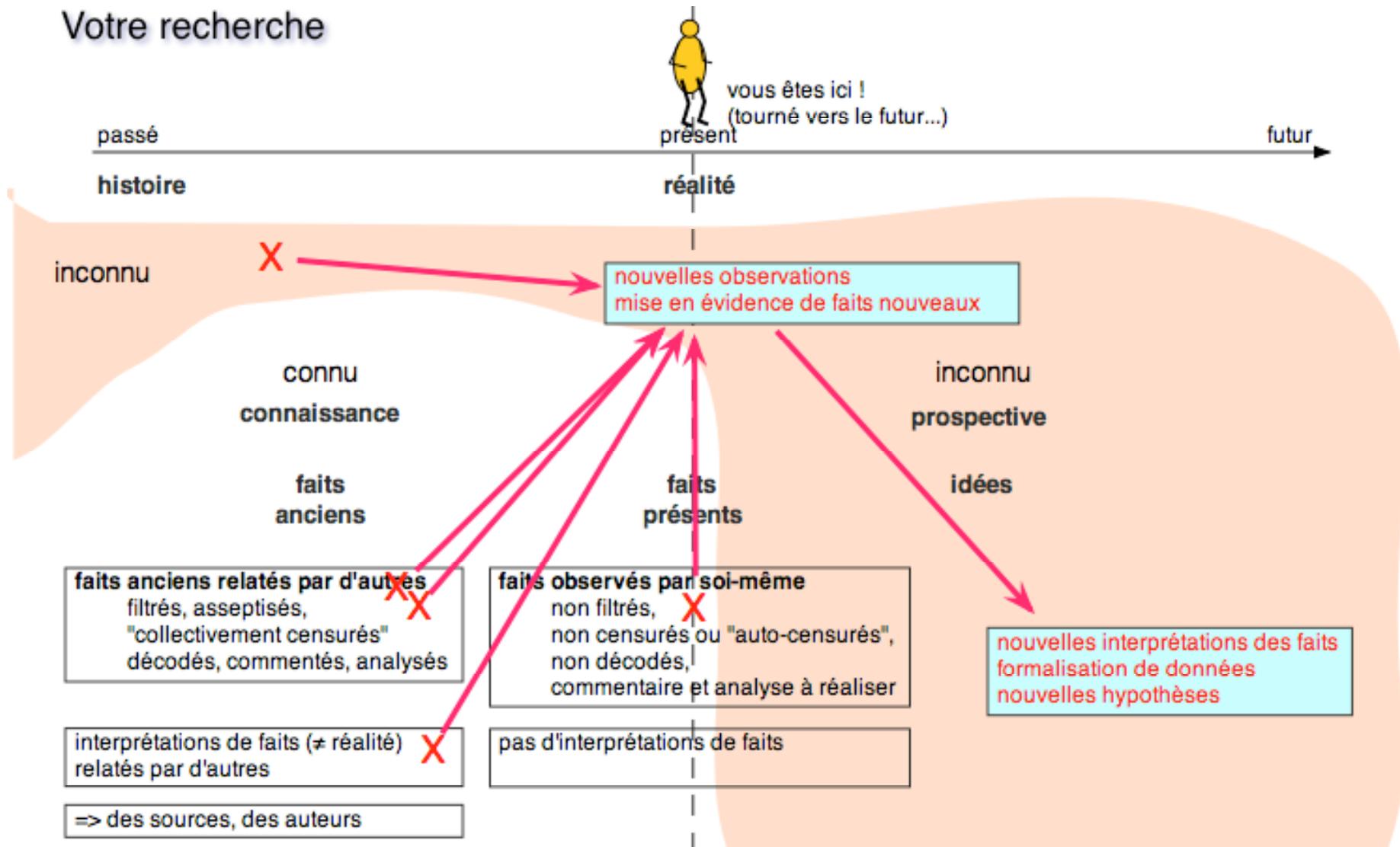


Figure 2 : Méthodologie de la recherche : globalité de la démarche et vision temporelle

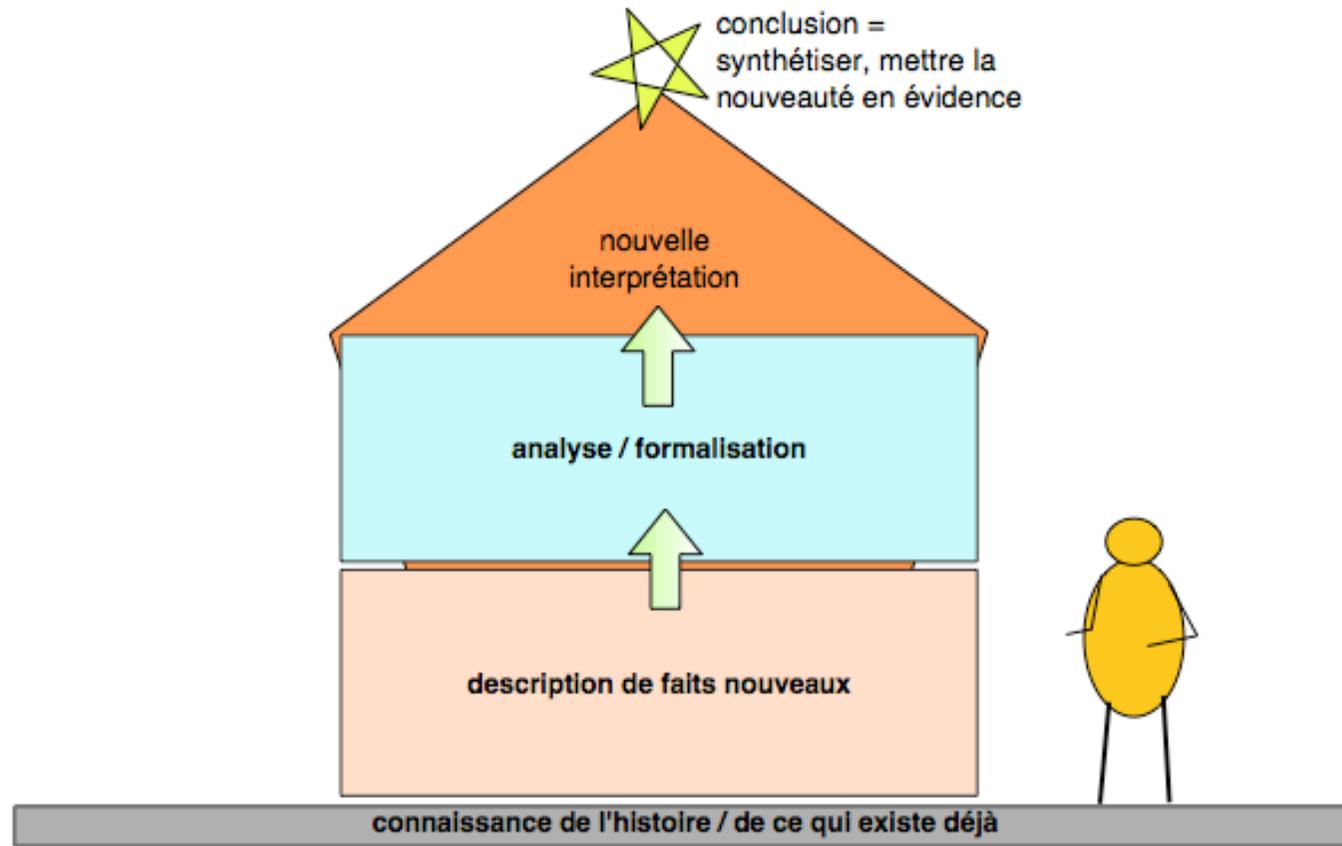


Figure 3 : Méthodologie de la recherche : démarche de travail et aspect du résultat

Cette démarche est valable à tous les niveaux : construction d'un paragraphe, d'un chapitre, du mémoire complet. Une recherche est un édifice comportant : des fondations (connaissance de ce qui existe déjà), un premier étage (les nouveaux faits observés), un second étage (l'interprétation des faits, la formalisation), un toit surmonté d'un flambeau (conclusion, mise en évidence de la nouveauté)

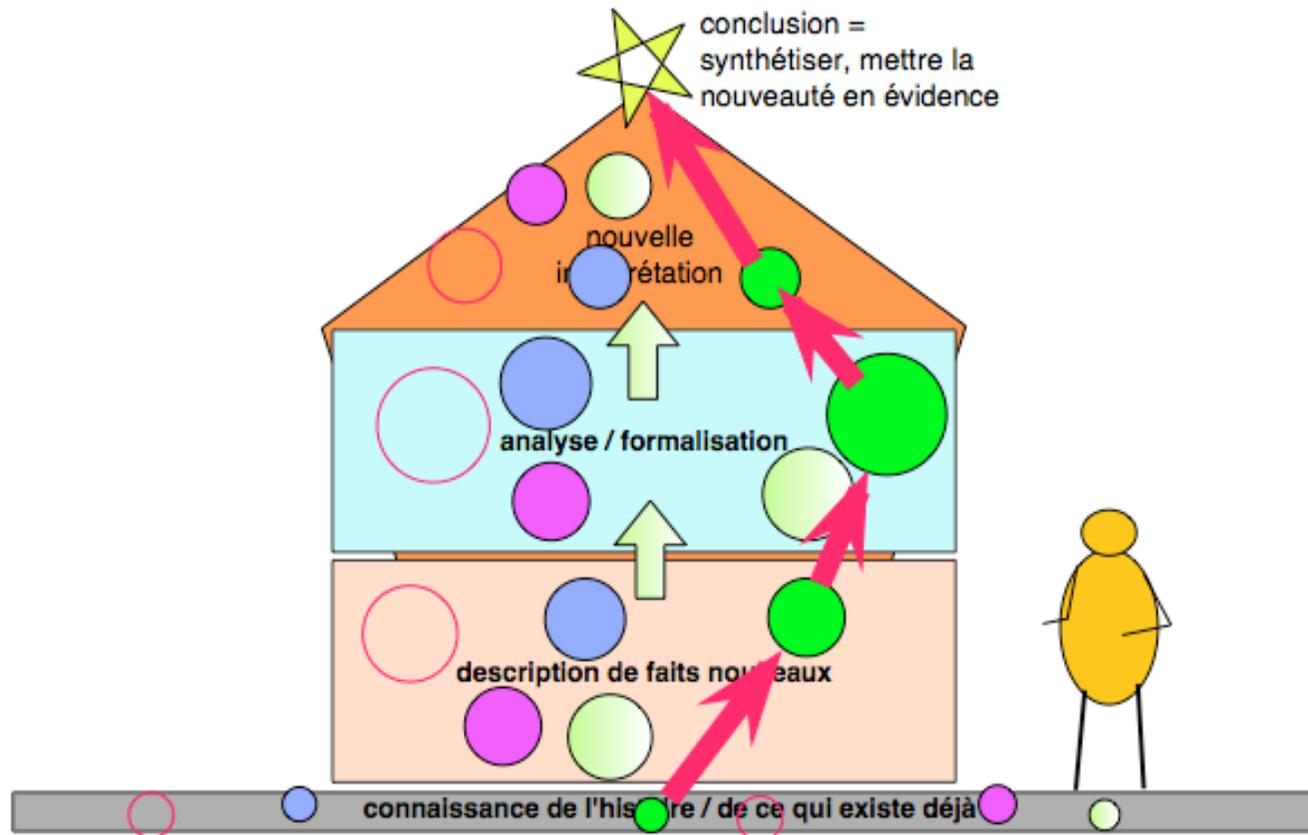


Figure 4 : Méthodologie de la recherche : nécessité d'un fil conducteur → (Vue en cours de travail, à mi-chemin)

L'étude de l'histoire, l'observation et la réflexion apportent une multitude de données (une infinité).
Il convient de restreindre le mémoire uniquement au fil conducteur.

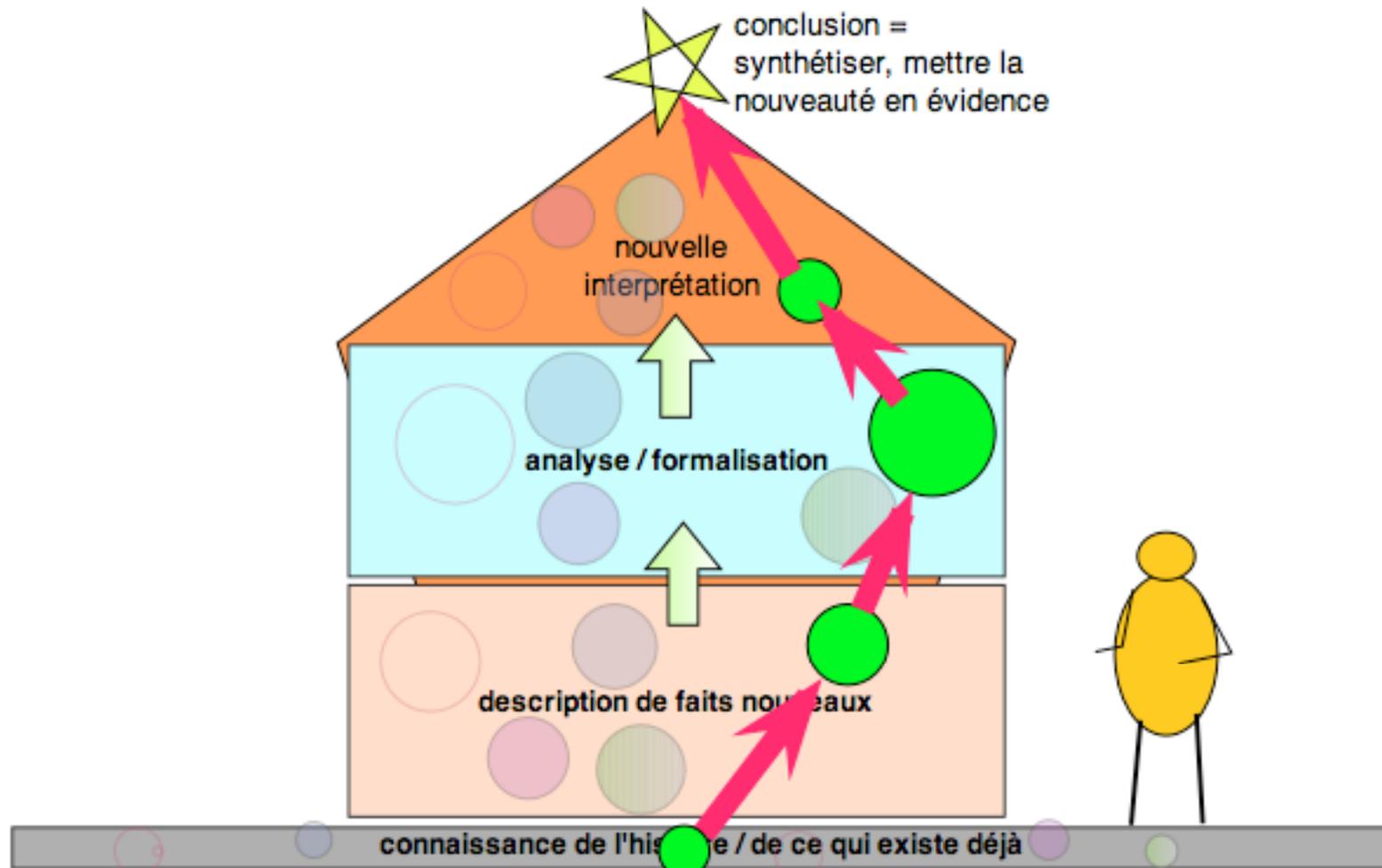


Figure 5 : Méthodologie de la recherche : restriction des données au seul fil conducteur → (vue finale)

Le mémoire final ne doit plus contenir que les données utiles. Les autres données disparaissent ou s'estompent.

Il faut savoir (ou avoir le courage) d'éliminer les détails qui ne sont pas au service du fil conducteur.

Note : en l'absence d'objectif ou de fil conducteur, cet « écrémage » est impossible à réaliser.

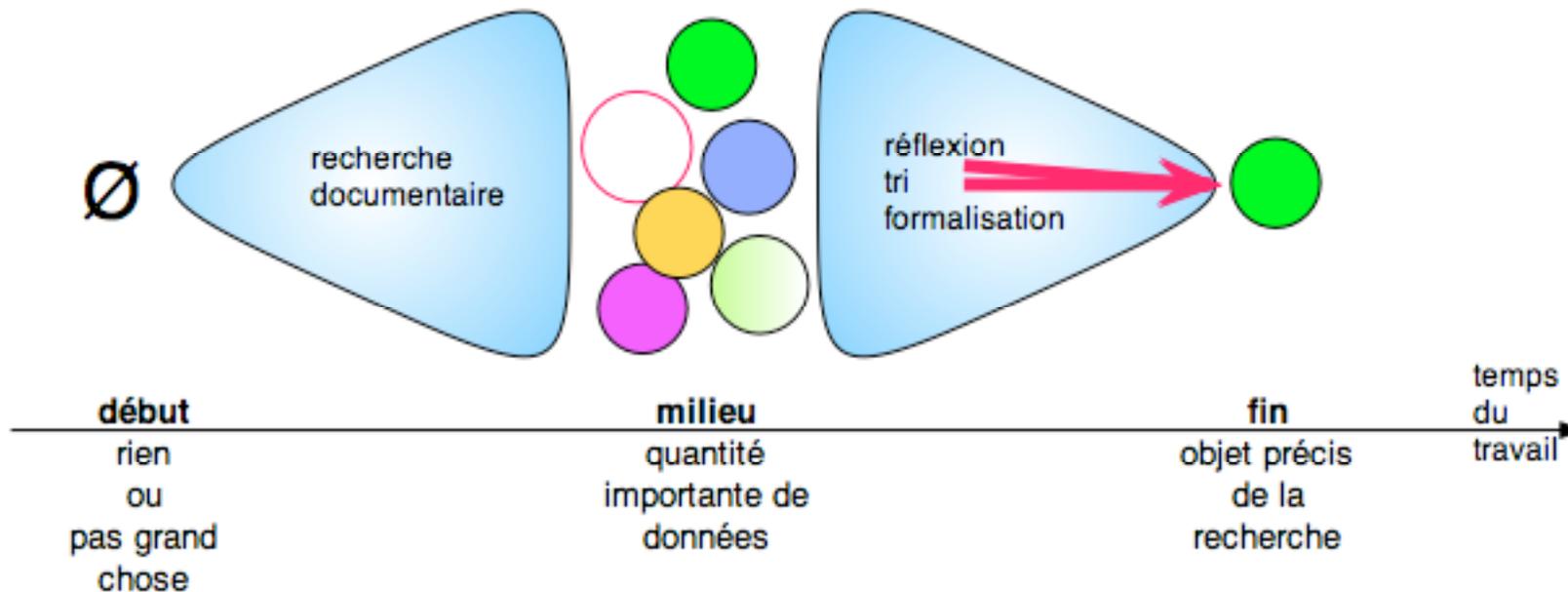


Figure 6 : Méthodologie de la recherche : accumulation, puis restriction des données au seul fil conducteur

Vision temporelle ; Le travail de recherche se déroule en deux phases, généralement distinctes (car opposées) :
[enquête, collecte de données, recherche documentaire...] → [tri, écrémage, formalisation des idées, rédaction]

Le point crucial à mi-étape est de : stopper les recherches documentaires et faire émerger le fil conducteur ou l'objectif

De nombreux étudiants se perdent à tout jamais dans cette multitude de données... et ne finissent jamais leur mémoire.

Ils « meurent » par *overdose* de :

- recherche de sources documentaires à l'infini...
- recherche de détails dans toutes les directions à n'en plus finir...

ou bien « écrasés » sous des piles de livres et de photocopies.

D'autres se mettent à écrire sans but.

Ils exposent des faits pour le plaisir d'exposer des faits (ou simplement présenter leurs nouvelles connaissances acquises).

Ils analysent pour le plaisir d'analyser (et de montrer leur savoir-faire technique)

L'objectif de la recherche / la nécessité du fil conducteur

Trouver le fil conducteur d'une recherche (ou autrement dit l'objectif précis de la recherche) est difficile : il faut d'abord posséder une vision assez large et assez globale du sujet, avant de la restreindre à un objectif précis.

Sur un sujet ancien ou classique, la détermination de l'objectif peut être simple, parce que le contexte global est déjà suffisamment connu de tous (enseignants ou même étudiants). Dans ce cas, elle peut se faire en début de recherche, voire même avant.

Sur un sujet moderne (XX^e ou XXI^e siècle, musiques savantes ou populaires) ou nouveau (mise à jour d'un corpus inconnu), il faut être beaucoup plus prudent. La vision globale n'existe pas (ou bien elle est inexacte, ou bien on veut justement s'assurer que celle-ci est exacte !). La détermination de l'objectif final peut être assimilée à une enquête policière (où il convient de ne pas piétiner la scène du crime afin de ne pas écraser les indices...).

Je conseille de partir avec quelques vagues idées en tête, mais surtout pas « arrêtées » ou « bloquées » et faire le point arrivé à mi-chemin (fin de l'étape collecte documentaire).

Partir avec des *a priori* est la meilleure façon de se planter ou d'affirmer n'importe quoi...

Partir sans aucun *a priori* est la meilleure façon de se perdre en route et d'arriver nulle part...

Il faut trouver une voie médiane. Et se donner des méthodes de travail et de vérification rigoureuses.